



Surtout fréquentées par une clientèle de couples et de familles, les petites destinations suisses s'en sortent plutôt bien.

Christian Perret

Les hôtels souffrent, les destinations soufflent

Valais

Alors que restaurateurs et hôteliers tirent la sonnette d'alarme, les destinations valaisannes ont fait quasiment le plein pendant les vacances d'hiver.

ALAIN-XAVIER WURST

Deux semaines après les fêtes de Noël et de fin d'année, le tourisme valaisan présente un bilan contrasté.

Les chiffres fournis par l'Association hôtelière du Valais (AHV) parlent d'eux-mêmes: en moyenne, 20 à 30% de baisse du taux d'occupation selon les destinations pendant la semaine de la Saint-Sylvestre. Et l'avenir n'offre aucun répit, avec une diminution à ce jour de 60 à 70% des réservations pour les deux prochaines semaines de janvier, 50 à 60% pour février, 60 à 70% en mars et un effondrement de 80% en avril.

«Si le Conseil fédéral décide de fermer les restaurants jusqu'à fin février, la saison est foutue», prévient calmement Patrick Béro. Un calme apparent. Car face à cette situation dramatique, le contraste entre le discours tenu à Berne et la réalité du terrain met le directeur de l'AHV en colère.

«Il y a plus de 2 milliards de francs mis à disposition par la Confédération, mais seuls 6% ont été distribués jusqu'à maintenant. Ce ne sont que des promesses. Il faut arrêter de prendre les gens pour des idiots», s'insurge Patrick Béro. Comme beaucoup de professionnels, il juge les conditions d'aide pour les cas de rigueur impossibles à remplir pour la plupart des établissements.

«Les cas de rigueur sont calculés sur une base annuelle, ce qui n'a aucun sens. Il nous faut des bases trimestrielles, voire mensuelles. Que voulez-vous que les hôtels attendent jusqu'à la fin de l'année, c'est stupide», explique-t-il, reconnaissant par ailleurs que les mesures prises au printemps 2020 avaient été efficaces. «Aujourd'hui, nous demandons que la Confédération rembourse dans

l'immédiat 40% du chiffre d'affaires des établissements, calculé sur les deux dernières années, afin de couvrir les frais fixes. C'est une solution simple et facile à mettre en œuvre. Sans cela, nous assisterons à une vague de faillites sans précédent», insiste-t-il.

Conséquences économiques désastreuses à moyen terme

«40% d'aide, c'est le minimum», souligne de son côté Philippe Zurkirchen, propriétaire-gérant de l'Hôtel Beau-Séjour à Champéry. «Il y a de plus en plus d'entreprises qui ne savent plus comment payer leurs factures, alors même que la Suisse aurait les moyens de les financer. Ces fermetures ne sont pas tenables sur la longueur. Ce qui me préoccupe avant tout, c'est la vague de licenciements qu'il y aura dans les 6 prochains mois, sans parler des retombées économiques désastreuses des 3 prochaines années», relève Philippe Zurkirchen.

Difficile dans ce contexte de

trouver un motif de réconfort, alors même que les destinations ont fait quasiment le plein pendant les vacances de Noël. Malgré les restrictions dues au Covid et un enneigement plutôt moyen, les nombreux citadins possédant une résidence secondaire en montagne n'ont pas hésité à s'y rendre.

«En Valais, les hôtels représentent environ 25% des nuitées commerciales. Le reste, ce sont des appartements de vacances ou des résidences secondaires détenus en majorité par des Suisses. A l'image de ce que l'on a vu cet été, le Covid n'a eu que peu d'impact, beaucoup de personnes ont profité de leurs résidences secondaires pour y venir travailler», observe Damian Constantin, directeur de Valais/Wallis Promotion.

A cheval sur la Suisse et la France, l'immense domaine skiable des Portes du Soleil, avec pas moins de 600 km de pistes, pâtit de la fermeture des remontées mécaniques côté français. «On offre un quart de ce que l'on

propose d'habitude», reconnaît Sébastien Epiney, directeur du Tourisme Région Dents du Midi, laquelle regroupe les 6 villages valaisans des Portes du Soleil. Pour autant, la clientèle suisse était nombreuse, compensant en bonne partie l'absence des touristes étrangers, en premier lieu français.

«Les villages de la Région Dents du Midi n'ont pas souffert, mais ce n'est pas le cas de certains de nos prestataires, à commencer par les restaurateurs, mais aussi les remontées mécaniques. Quand vous avez des enfants et que les restaurants d'altitude sont fermés, vous réfléchissez à deux fois avant de chauffer les skis», explique-t-il.

Inquiétude pour l'image

du ski dans les médias Au-delà de ces conditions défavorables, c'est l'image du ski dans les médias qui inquiète le plus Sébastien Epiney, lequel évoque les effets d'un «Covid psychologique».

«Même en Suisse, certains milieux citadins pensent que c'est une hérésie d'ouvrir les pistes, alors que ces mêmes personnes utilisent les transports en commun sans se poser de questions. Les quelques images de Verbier ne nous ont pas aidés, alors que les stations ont mis le paquet sur la sécurité sanitaire. Les professionnels sont conscients qu'il faut être exemplaire, les enjeux sont énormes. Nous avons ainsi engagé pas moins de 50 Covid-angels», se félicite l'ancien champion suisse de course en montagne et de ski alpinisme, tout en ayant bien conscience que la fermeture des restaurants jusqu'à fin février, si elle devait être actée par le Conseil fédéral, réduirait à néant tous les efforts de la branche.



«Les stations ont mis le paquet sur la sécurité sanitaire, les enjeux sont énormes»

Sébastien Epiney
Directeur Tourisme Région Dents du Midi

Aux dernières nouvelles



ldd

Suisse

La commune de Prangins reçoit le Prix Wakker 2021

Patrimoine suisse décerne le Prix Wakker 2021 à la commune de Prangins. Située entre Lausanne et Genève, au milieu de la région métropolitaine de l'Arc lémanique, cette localité est soumise à une forte pression d'urbanisation. Elle y fait face par des interventions ciblées dans l'entretien et la mise en valeur des qualités architecturales et paysagères existantes. L'Arc lémanique connaît une importante croissance économique depuis des décennies. Cet essor ne va pas sans laisser des traces dans les paysages et les localités; il entraîne aussi la disparition des meilleures terres. L'Inventaire fédéral des sites construits (ISOS) recense Prangins parmi les objets d'importance nationale.

Crise du coronavirus

La caisse de voyage Reka moins impactée que d'autres acteurs

En 2020, la Caisse suisse de voyage Reka a réalisé un produit brut consolidé du groupe de 80,6 millions de francs suisses, soit une baisse de 12% par rapport à l'année précédente. La crise du coronavirus a ainsi moins impacté Reka que de larges pans de la branche du tourisme et du voyage. Les secteurs commerciaux Reka, celui des moyens de paiement, a davantage souffert que celui des vacances. Reka a en particulier profité du fait que son portefeuille d'offres comprend pour l'essentiel des appartements de vacances à l'écart des grands flux touristiques. Ces objets ont été très demandés en ces temps de pandémie.



ldd

Innovation

Courts-métrages montre la Suisse sous toutes ses coutures

La deuxième édition du concours de cinéma suisse «Collection Lockdown by Swiss Filmmakers – 2nd Wave» lancé par trois producteurs suisses pendant la deuxième vague de la pandémie connaît à son tour un grand succès: les 25 courts-métrages sélectionnés, en provenance des trois régions linguistiques du pays, sont sous-titrés en trois langues et publiés sur la plateforme «Play Suisse» de la SSR. Le cinéaste vaudois Germinal Roaux présente «Première neige». La productrice Michela Pini, affirme: «Avec ce projet, nous avons voulu donner la parole aux émotions et aux regards de nos cinéastes.»

Laboratoire

Talents propose de nouvelles prestations de coaching

Un projet commun entre les cantons de Berne, de Neuchâtel et du Jura, porté au sein de Jura & Trois-Lacs, permet de déployer les prestations de coaching de TalentsLAB. Cette offre est destinée aux prestataires touristiques existants soucieux d'améliorer leur rentabilité, de gagner de nouvelles parts de marchés et d'entreprendre des investissements, ainsi qu'aux nouveaux entrepreneurs touristiques nécessitant des prestations de conseil pour lancer leur projet. Ces prestations permettent l'organisation de cours et events. aca

